

## MEDITATION DE NOEL 2022

### *Un Enfant-Dieu pour marcher avec les hommes sur leurs chemins*

Ce qui est en train d'arriver à la très chrétienne solennité de Noël, c'est qu'elle se revêt d'une telle pluralité de sens qu'il devient nécessaire pour le chrétien de distinguer le cœur de la célébration de toutes les scories culturelles, traditionnelles et folkloriques qui s'y sont agrégées au cours des ans et des pratiques. Actuellement, la fête en question se revêt d'un caractère universel qui, d'ailleurs, rejoint quelque part le dessein de Dieu : naître dans le monde pour le salut de tous. Toutefois, on a l'impression que cet universalisme se retourne contre Noël, car tout laisse croire que tous ont Noël sur les lèvres et que Jésus est encore loin de naître dans tous les cœurs. Bien des phénomènes sociaux liés à Noël ne font même pas allusion à la Nativité du Christ pendant que celle-ci prête le flanc à la promotion du commerce, au marketing, à la joie de congés mérités et à la socialisation profane avec échanges de cadeaux. C'est du milieu de ces déformations, déviations, manifestations parasitaires et miroirs déformants que le chrétien doit extraire l'essence de Noël pour la vivre dans sa signification plénière. Qu'est-ce donc Noël ?

Noël, c'est le Mystère de la naissance de Dieu comme un enfant d'homme parmi les hommes. Cet enfant a nom Jésus, qui signifie "Dieu sauve". A Noël est donc essentiellement liée une manifestation particulière de l'amour divin. Tandis que Jésus illustre cet Amour de la plus belle façon dans sa Mort sur la croix et dans sa Résurrection d'entre les morts, le Père manifeste le même Amour quand, *à l'accomplissement des temps, il envoie le Fils dans la chair de l'homme* (Ga 4,4) et que Marie l'accueille dans son sein virginal par l'opération du Saint-Esprit. Le résultat, c'est de la joie sur terre et au ciel. Dieu qui est joie et source de joie fait don de sa joie à l'homme en l'y faisant entrer, en sorte que celui qui a dit : *entre dans la joie de ton maître*, c'est lui maintenant qui entre dans la joie de son serviteur en prenant sur lui sa chair. La joie devient totale et réciproque. C'est le Mystère de Noël. Pour l'homme, c'est la joie de son salut, pour Dieu, c'est la joie de son Amour.

Pour communiquer cette joie à l'homme, Dieu procède avec une pédagogie extraordinaire. Sachant que l'homme ne comprend que son propre langage, c'est à ce langage qu'il va recourir, et l'élément qu'il prendra dans ce langage, c'est la naissance de l'enfant d'homme. Sachant aussi que cette naissance constitue une des plus grandes joies sur la terre, Dieu, après avoir donné tant de fois des enfants d'homme à l'homme, se fait lui-même petit et

se donne à l'homme comme son enfant, pour que sa joie à recevoir un enfant d'homme s'accroisse infiniment par la joie de recevoir un enfant Dieu. C'est cette joie que Dieu nous donne à Noël en multipliant par l'infini la joie que nous avons à recevoir un enfant d'homme.

Cette joie est si grande que pour l'exprimer, le prophète Isaïe recourt à toutes les figures de joie sur la terre. Dans la première lecture de la messe de minuit, le poète la compare à la joie de la moisson : *comme on se réjouit en faisant la moisson...* scène agricole que le psalmiste chante en termes de ... *il s'en vient, il s'en vient en chantant, il rapporte les gerbes* (Ps 126(125),6. Le prophète recourt encore à une autre image : ...*comme on exulte en partageant les dépouilles des vaincus...* C'est là aussi une autre joie humaine, celle de vaincre à la guerre et de partager le butin, *comme au jour de la victoire sur Madian*. Isaïe peut-il ne pas avoir au cœur le souvenir du séjour et de la sortie d'Égypte quand il écrit : *le joug qui pesait sur eux, le bâton qui meurtrissait leurs épaules, le fouet du chef de corvée, tu les as brisés*. A la fin, il revient sur l'image de la naissance : *oui ! Un enfant nous est né, un fils nous a été donné*. Tout cela, le prophète l'attribue à l'amour : *voilà ce que fait l'amour invincible du Seigneur de l'univers*, l'amour qui fait que le grand Seigneur devient un petit d'homme, Mystère de Noël !

Demandons-nous enfin pourquoi cette naissance doit donner tant de joie à l'humanité. A la différence de la mort qui met fin et fait marquer un arrêt à l'histoire, une naissance inaugure un début et donne la promesse de la croissance de la vie. Pareillement, dans l'enfant de Bethléhem, nous recevons une promesse, et plus qu'une promesse, une certitude, la certitude qu'à nos côtés, sur le chemin de la vie, marche un Dieu Sauveur. Et comme ce chemin est devenu rocailleux depuis que l'humanité a hérité du péché de ses premiers parents, la route se jonche de défis mal relevés et l'ennemi est aux aguets dans le buisson, prêt à bondir. Toutefois, sur ce chemin, la compagnie des parents, des amis et des proches peut faciliter la marche, mais elle ne suffit pas, car le pécheur ne peut pas sauver le pécheur. Nous avons besoin pas moins que de Dieu pour nous accompagner. Justement, Noël, c'est Dieu qui se fait homme pour nous conduire sur nos chemins et les mener sûrement vers Dieu, et pour nous, marcher avec Jésus, c'est faire la route avec celui qui a dit : *je suis le chemin*. Or, on ne peut pas marcher avec la route et se tromper de chemin. Dieu, en venant dans notre chair, en fait le terrain de bataille où, par sa Pâque, il vaincra le mal, le péché et la mort. La joie de cette naissance revient donc à la joie du salut. Accueille l'Enfant-Jésus, chemine avec lui, et tu seras sauvé !